

# Pour une écologie de la réconciliation

**Anne Teyssède**, *écologue et médiatrice scientifique*

L'écologie est une science touche-à-tout aux prolongements philosophiques, sociaux, économiques et politiques multiples. Initialement cantonnée à l'étude dynamique des populations, communautés et écosystèmes « naturels », considérés à l'écart des humains, elle a débordé ce cadre irréaliste dans les années 1970, lorsque des chercheurs ont compris que l'humanité en expansion bouleversait les écosystèmes terrestres et aquatiques au détriment de nombreuses espèces... et d'elle-même.

Les enjeux éthiques, écologiques et socio-économiques de la destruction massive des écosystèmes sont considérables. Comment « réconcilier » les hommes et la nature, c'est-à-dire comment réduire notre impact sur la biosphère ? Pour les écologues, il s'agit de limiter les trois grands facteurs que sont l'effectif de la population mondiale, la consommation individuelle moyenne et l'impact de la technologie sur l'environnement. La difficulté est que ces facteurs sont interdépendants. Les progrès techniques, par exemple, stimulent depuis des siècles la consommation individuelle et l'expansion de la population mondiale.

Dans ces conditions, pour réduire leur pression sur les écosystèmes dont elles dépendent, les sociétés doivent jouer à la fois sur un « verdissement » des technologies et sur un système de régulation économique et social qui redirige les bénéfices vers les pauvres tout en limitant les effets rebonds des progrès techniques sur la consommation individuelle moyenne et la démographie.

C'est en comprenant ces enjeux et cette démarche multiforme que les sociétés pourront alléger leur « empreinte écologique » sur la nature, et oeuvrer à leur propre bien-être.

*Extrait de 'Les dix ans du Pommier'*  
*Editions Le Pommier, mars 2009*